

MARCEL BOYER
Titulaire, Chaire Bell Canada
en économie industrielle
Bell Canada Professor of Industrial Economics

JEAN-JACQUES LAFFONT 1947-2004

Le monde des économistes est en deuil. Et au delà des économistes, celui des universitaires. Jean-Jacques Laffont est décédé d'un cancer le 1 mai 2004. Il venait d'avoir 57 ans. Un grand économiste universitaire, nobélisable et grand ami de Montréal et du Québec.

Les contributions de Jean-Jacques Laffont au développement de l'analyse économique ont été considérables et variées: économie des contrats, des incitations et des institutions en information asymétrique, économie de la réglementation, économie du droit et du développement, et plusieurs autres.

J'ai connu Jean-Jacques en 1973 lors d'un séminaire à l'UQÀM. Cette rencontre m'aura permis de faciliter sa venue au Département de sciences économiques de l'Université de Montréal de juin 1974 à octobre 1975 suite à ses études de doctorat à Harvard. L'extraordinaire intelligence de Jean-Jacques a fait de lui la grande étoile des réunions scientifiques trimestrielles d'un groupe de jeunes économistes québécois dans le cadre du SITE, le séminaire itinérant de théorie économique. Jean-Jacques était le plus fidèle participant et animateur de ce séminaire.

Les visites répétées de Jean-Jacques à Montréal à la fin des années soixante-dix nous ont permis de définir un projet subventionné France-Québec pour favoriser les échanges Toulouse-Montréal. C'est d'abord et avant tout grâce à l'énergie et à la créativité de Jean-Jacques Laffont et de Michel Moreaux que s'est tissée au fil des ans la grande complicité entre l'Université de Toulouse et l'Université de Montréal, complicité qui a donné lieu à de très nombreuses collaborations au cours de derniers 25 ans.

Les occasions de travailler avec Jean-Jacques auront été pour moi sources de joies intellectuelles exceptionnelles. Ces occasions se sont répétées, de manière régulière, de notre premier document conjoint (avec Richard Kihlstrom) en 1977 jusqu'aux plus récents de 1997 (EER), 1999 (Rand) et 2003 (J of Pub. Econ.).

J'ai été un témoin privilégié de l'essor de Toulouse qui sous la direction de Jean-Jacques Laffont est parvenu au faîte des lieux de recherche les plus prestigieux de notre discipline. Et tout au long de ces années, allant du début des années quatre-vingt jusqu'à aujourd'hui, j'aurai énormément profité des nombreuses heures de discussion que nous eues sur les défis et expériences, parfois similaires et souvent complémentaires, que nous vivions, Jean-Jacques à l'Institut, au GREMAQ et plus tard à la création et au développement de l'Institut d'économie industrielle de Toulouse et moi au Département et plus tard à la création et au développement du CIRANO.

Depuis la découverte de sa maladie à l'automne 2002, j'ai eu l'occasion de lui rendre visite à plusieurs reprises. Nous avons alors passé de nombreuses heures à discuter de recherche mais aussi à refaire le Québec, la France, et plus encore. Il me parlait des grands défis de la croissance, du développement, de l'analyse économique du droit à laquelle il voulait s'intéresser à nouveau, et je lui parlais de social-démocratie

concurrentielle, des propos qu'il accueillait avec un sourire narquois mais toujours sympathique.

Lors de notre dernier entretien téléphonique en février dernier, nous avons partagé l'espoir de nous revoir cet été à Montréal et à Toulouse et cet automne à USC (Los Angeles) où il enseignait également. Sa grande faiblesse physique ne l'empêchait pas d'exprimer un grand courage, un vibrant espoir de rétablissement. Le décès prématuré de Jean-Jacques Laffont est une énorme perte tant pour Toulouse que pour Montréal et toute la communauté internationale des économistes. Il avait encore tant à dire. Mais il restera présent parmi nous car ses contributions resteront encore longtemps au cœur même du développement de la science économique et du façonnement des meilleures institutions économiques et ce, pour le mieux-être de toute la société.